

plus, les données ne sont pas emmagasinées dans une mémoire séparée et bien délimitée : elles résultent de l'état moyen des neurones du réseau. En clair, la mémoire est partout. Nous sommes ici très près des abeilles... et du cerveau. Ajoutons que l'appareil est particulièrement résistant aux pannes locales, puisqu'elles n'endommagent pas complètement la mémoire.

Prenez des ciseaux, enlevez la moitié du réseau. La machine fonctionne toujours. Prenez une ruche, écrasez la moitié des abeilles, la ruche survit. Prenez un marteau, concassez la moitié de votre ordinateur... sans commentaire!

Grâce à ces détours et ces hypothèses, on peut, je pense, approcher le nœud du mystère : au même titre que les animaux supérieurs (nous compris), la fourmière ou la ruche est une individualité; c'est une machine biologique terriblement compliquée, dont l'intelligence globale compense l'insondable bêtise de chacun de ses membres. Ici, l'anthropomorphisme est en panne. Inutile de considérer la fourmi, ou l'abeille, elles ne sont jamais seules, elles sont toujours potentiellement reliées au système tout entier.